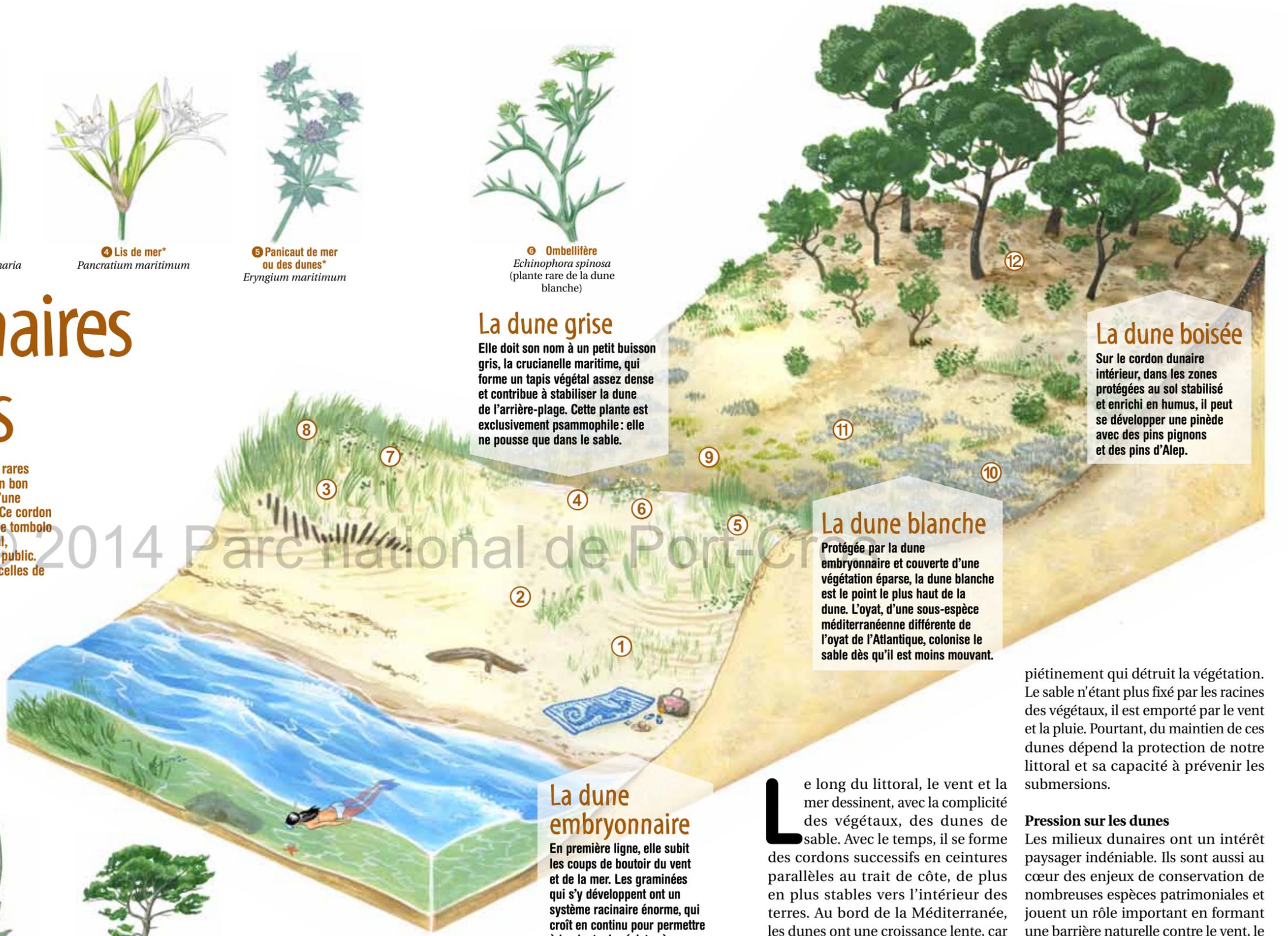


Les milieux dunaires méditerranéens

CARTE D'IDENTITÉ

À l'est du Rhône, les milieux dunaires d'envergure sont rares, voire très rares dans les Alpes-Maritimes. Dans le Var, il reste encore quelques dunes en bon état, comme sur la presqu'île de Giens, d'autant qu'elles ont bénéficié d'une restauration écologique avec pose de ganivelles dans les années 1990. Ce cordon dunaire assez exceptionnel s'étend sur cinq kilomètres le long du double tombolo de Giens. La pinède des Pesquiers, propriété du Conservatoire du littoral, n'est pas dégradée par la fréquentation car elle est interdite d'accès au public. Signalons aussi les dunes de la plage de Pampelonne, à Ramatuelle, et celles de Villepey à Fréjus.



La dune grise
Elle doit son nom à un petit buisson gris, la crucianelle maritime, qui forme un tapis végétal assez dense et contribue à stabiliser la dune de l'arrière-plage. Cette plante est exclusivement psammophile : elle ne pousse que dans le sable.

La dune boisée
Sur le cordon dunaire intérieur, dans les zones protégées au sol stabilisé et enrichi en humus, il peut se développer une pinède avec des pins pignons et des pins d'Alep.

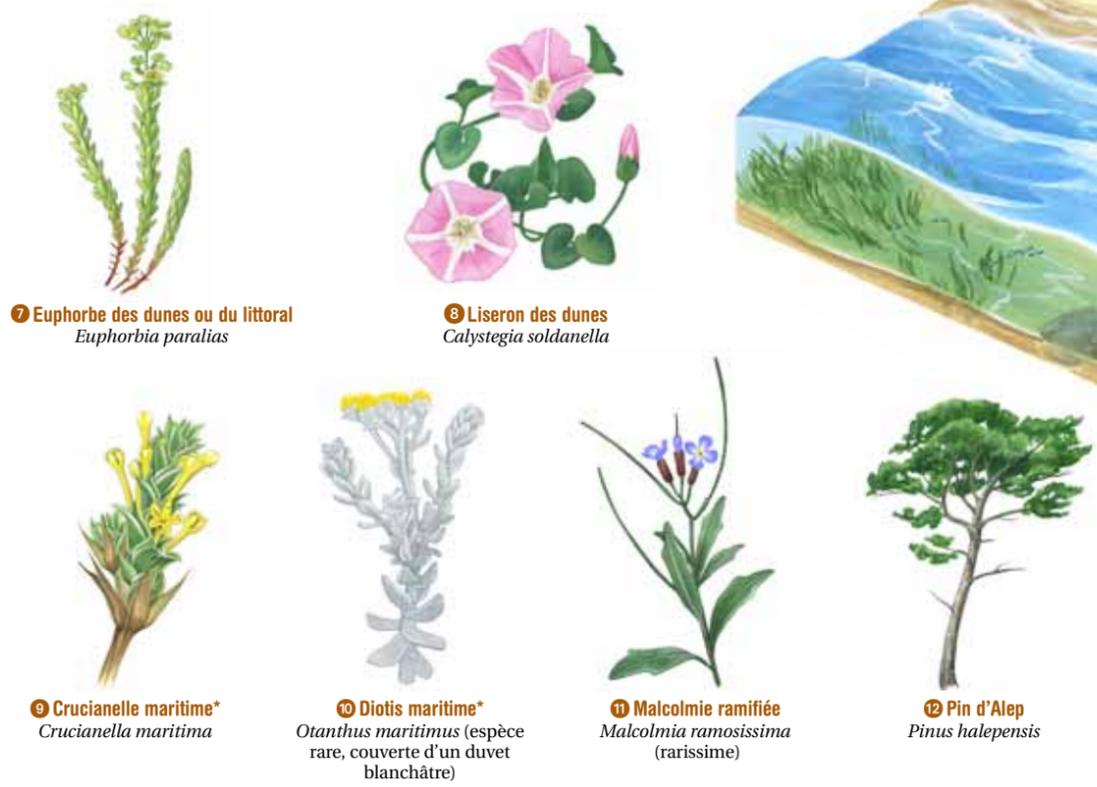
La dune blanche
Protégée par la dune embryonnaire et couverte d'une végétation éparse, la dune blanche est le point le plus haut de la dune. L'oyat, d'une sous-espèce méditerranéenne différente de l'oyat de l'Atlantique, colonise le sable dès qu'il est moins mouvant.

La dune embryonnaire
En première ligne, elle subit les coups de boutoir du vent et de la mer. Les graminées qui s'y développent ont un système racinaire énorme, qui croît en continu pour permettre à la plante de résister à l'enfouissement dans le sable constamment remanié.

Le long du littoral, le vent et la mer dessinent, avec la complicité des végétaux, des dunes de sable. Avec le temps, il se forme des cordons successifs en ceintures parallèles au trait de côte, de plus en plus stables vers l'intérieur des terres. Au bord de la Méditerranée, les dunes ont une croissance lente, car les apports de matériaux sont faibles. Dégraissée par le vent des tempêtes hivernales, la dune se recharge naturellement en été par des dépôts de bois flottés, de sable et d'alluvions rabattus vers la côte. Mais c'est aussi à cette saison qu'elle subit un fort

piétinement qui détruit la végétation. Le sable n'étant plus fixé par les racines des végétaux, il est emporté par le vent et la pluie. Pourtant, du maintien de ces dunes dépend la protection de notre littoral et sa capacité à prévenir les submersions.

Pression sur les dunes
Les milieux dunaires ont un intérêt paysager indéniable. Ils sont aussi au cœur des enjeux de conservation de nombreuses espèces patrimoniales et jouent un rôle important en formant une barrière naturelle contre le vent, le sable et les embruns. Pourtant, au fur et à mesure que l'on va vers l'intérieur, ils ont souvent été dégradés par le piétinement dû à la fréquentation des plages et par les aménagements et les constructions (lotissements, parkings, baraques de plage).



*espèces protégées par la loi